

BOOK REVIEWS/COMPTES RENDUS

Francis Dupuis-Déry et Julie Châteauvert (dir.), *Identités mosaïques. Entretiens sur l'identité culturelle des Québécois juifs*, Montréal, Boréal, 2004, 251 p.

Dans la mouvance des études sur la judéité et sur le pluralisme culturel à Montréal, plusieurs travaux récents se sont intéressés à l'apport des Québécois d'origine juive au cours des dernières années. C'est le cas de l'ouvrage *Identités mosaïques. Entretiens sur l'identité culturelle des Québécois juifs*, qui regroupe onze entrevues réalisées par les auteurs avec des personnalités qui se sont illustrées dans une variété de disciplines – telles que la traduction, l'histoire, les arts visuels et le syndicalisme – ou encore, qui ont occupé une position de *leader* dans leur communauté. Il en résulte un portrait à facettes multiples, sorte de *patchwork* conférant un nouvel éclairage au monde juif québécois contemporain.

D'entrée de jeu, les auteurs ont le souci de définir les « identités mosaïques » en question. Après avoir rappelé la signification du terme « mosaïque », qui renvoie d'une part à « un assemblage cimenté de pièces juxtaposées » et, d'autre part, à « tout ce qui se rapporte à Moïse et par extension au judaïsme », ils précisent avoir voulu explorer « les manières dont on se pense et se raconte juif aujourd'hui au Québec ». En ce sens, les entrevues réunies au sein du livre se présentent comme des récits d'identités révélant divers aspects de la judéité propre aux personnalités interrogées. Ces aspects multiples sont d'ailleurs identifiés à l'aide de mots-clefs figurant au début de chaque entrevue, qui constituent des outils pertinents pour guider le lecteur au fil de son parcours.

L'idée de mettre en perspective l'identité culturelle des Québécois juifs avec celle du Québec et du Canada, ainsi

qu'avec l'identité juive « élargie » (celle-ci comprend la diaspora et Israël), permet d'inscrire les identités en question dans leurs contextes socio-historique d'appartenance, de manière à saisir les influences et les discours qui les ont façonnées. Dès lors, certaines questions surgissent: qu'en est-il de la redéfinition de l'identité juive dans le contexte québécois? Existe-t-il un monde juif québécois ou plusieurs? Tout en constituant les principaux vecteurs de l'ouvrage, de telles interrogations ouvrent de nouvelles avenues dans notre compréhension des Juifs du Québec.

L'ouvrage donne ainsi un aperçu de la diversité qui règne au sein de la vie juive montréalaise et, plus largement, du monde juif contemporain, qui se définit, on l'aura compris, comme un monde étonnamment stratifié. À cet égard, l'un des aspects les plus importants sur lesquels l'ouvrage insiste est sans doute les rapports qu'entretiennent les personnalités interrogées avec la communauté juive. Car, il faut l'avouer, les Québécois juifs se positionnent de manières très différentes vis-à-vis de celle-ci. À travers les propos recueillis, le lecteur est en mesure de saisir certains aspects relatifs à l'évolution de la communauté juive québécoise, aux liens qu'elle entretient avec les anglophones et les francophones, et aux divisions qui règnent parmi l'ensemble des Québécois juifs sur des sujets tels que l'(ultra)-orthodoxie religieuse, l'héritage du judaïsme et sa transmission, le sionisme, la souveraineté du Québec et le multiculturalisme.

Le choix de personnalités qui se sont illustrées au sein d'une pléthore de domaines, révèle à quel point ceux que l'on nomme « les Juifs du Québec » forment un ensemble hétéroclite, marqué par d'importantes différences culturelles (ashkénazes et sépharades), politiques (bundistes, sionistes, communistes, voire souverainistes) et religieuses (laïques, orthodoxes, ultra-orthodoxes). Cependant, l'ensemble des figures interrogées se disent préoccupées par la question de la continuité : perçue comme une source d'inquiétude face à un héritage à transmettre, celle-ci convoque tout autant un senti-

ment d'assurance en raison de la longévité du judaïsme ; enfin, elle est envisagée comme une fausse question, puisque l'idée de vouloir assurer une continuité à tout prix risque de fixer l'identité, c'est-à-dire de réduire à néant sa portée créatrice.

En somme, le grand mérite de cet ouvrage consiste à donner la parole à plusieurs Québécois juifs, de manière à saisir les contrastes, les nuances, de même que les similitudes et les divergences des points de vue qui confèrent à ces « identités mosaïques » une richesse singulière. Fait à souligner, à l'opposé des francophones et des anglophones, les Juifs n'ont jamais formé un groupe ethnique ou culturel à proprement parler. Pour cette raison, leur position dans la province renvoie davantage à leur contribution aux divers secteurs de la vie québécoise, qu'à la définition de leur identité collective. En cela, les entrevues montrent bien, de manières différentes et à des degrés variables, que « l'identité culturelle est affaire de dialogues – voire de débats – à travers lesquels nous apprenons à vivre ensemble ».

Chantal Ringuet

Montreal

Kucharsky, Danny. *Sacred Ground on de la Savane: Montreal's Baron de Hirsh Cemetery* Montreal: Véhicule Press, 2005. 242 p.

Beys Olam (house of eternity), *Beys Chaim* (house of life)...these names convey the idea of the Jewish cemetery as a living institution, a communal dwelling place deep within the psyche of the Jewish population, though often on the physical periphery of the community. The cemetery is the place where Jews demonstrate their reverence and affection for their dead ancestors, where they walk through the profound desire to connect with their collective a past. A newly founded Jewish community, it is said, is truly rooted only when it buries its first dead, in land reserved for this purpose.

The beautiful little monograph *Sacred Ground on de la Savane* by Danny Kucharsky (with photos by D.R. Cowles)